



# INSTANT MOLIÈRE

## **MOLIÈRE / BERNARD LOTTI**

**MARDI 29 (20h30) MERCREDI 30 (20h30) SEPTEMBRE**  
**JEUDI 1<sup>er</sup> (19h30) VENDREDI 2 (20h30) SAMEDI 3 (19h30)**  
**MARDI 6 (20h30) MERCREDI 7 (20h30) JEUDI 8 (19h30) OCTOBRE 2015**

**PETIT THÉÂTRE**  
**TARIFS 12€/18€/24€**

Réservations  
[www.lequartz.com](http://www.lequartz.com)  
TEL 02 98 33 70 70

# INSTANT MOLIÈRE

## **MOLIÈRE / BERNARD LOTTI**

Choix des textes et adaptation	<b>Bernard Lotti</b>
assisté de Laurent Lotti et de	<b>Jacques Casari</b>
Mise en scène	<b>Bernard Lotti</b>
Scénographie	<b>Jean-Marie Oriot et Bernard Lotti</b>
Création lumières	<b>Bruno Fournel</b>
Costumes	<b>Marion Laurans</b>
Construction des décors	<b>François Méandre</b>

Avec

<b>Marieke Breyne</b>	<b>Yassine Harrada</b>
<b>Marilyn Leray</b>	<b>Jean-François Lapalus</b>
<b>Elizabeth Paugam</b>	<b>Bernard Lotti</b>
<b>Emmanuelle Ramu</b>	<b>Tristan Rosmorduc</b>
<b>Margot Segreto</b>	<b>Moanda et Daddy Kamono</b>

**Coproduction** Le Quartz, Scène nationale de Brest

**Aides au projet** Conseil régional de Bretagne, DRAC Bretagne, Conseil départemental du Finistère

**Avec le soutien financier** de la Ville de Brest

*Plutôt qu'une pièce (Le Théâtre de l'Instant en a déjà monté une dizaine) nous avons choisi de plonger avec bonheur dans le monde de Molière. Avec passion, avec curiosité, nous explorons tous les territoires de l'œuvre afin de dégager les thèmes récurrents qui nous parlent et tenter de voir comment ils résonnent encore aujourd'hui.*

*Nous croisons les petits, les invisibles et les victimes, tout un sous-prolétariat dont Molière fait la peinture malgré lui. Un théâtre du rire et de la cruauté : laquais, fondus dans le décor, dépourvus d'existence véritable, valets moqués, insultés, giflés, bastonnés. Nous entrons à l'école des filles au carrefour de la vie. Pourtant exclues du collège et de l'université les femmes sont toujours "à l'école", toujours soumises au pouvoir masculin, aux pères qui arrangent les unions pour leur intérêt personnel, aux maris qui les préfèrent à la cuisine, au ménage, à la maison. Nous pénétrons dans le salon des femmes avides de savoir, vilipendées, ridiculisées et forcément suspectes parce qu'elles veulent s'évader de leurs délicates prisons. Une femme qui se livre à l'étude et au travail ne risque-t-elle pas de devenir libre et indépendante ?*

*Nous montons ce spectacle avec amour et humilité, avec passion et sincérité, guidés par la volonté de servir Molière et portés par un amour immodéré pour son immense talent.*

**Bernard Lotti**



## Le Télégramme

LANESTER

### « Instant Molière » : le public a apprécié

20 juillet 2015



L'amphithéâtre était bien rempli, samedi, pour la première de la pièce « Instant Molière ».

Bernard Lotti et sa troupe du Théâtre de l'Instant sont des habitués du Festival du Pont-du-Bonhomme. Les festivaliers y viennent régulièrement depuis 1996, année des « Noces du rétameur », pièce de Synge jouée onze fois dans une maison en ruine. En 2013, Bernard Lotti ouvrait le festival avec « Casimir et Caroline », d'Odön Von Orvath. Cette année encore, il était convié à lancer le festival dans l'amphithéâtre avec une création, « L'instant Molière », fruit d'un travail d'équipe de dix comédiens. « Nous montons ce spectacle avec amour et humilité, avec passion et sincérité, guidés par la volonté de servir Molière et portés par un amour immodéré pour son immense talent », souligne Bernard Lotti.

#### Une représentation ce soir

Le Théâtre de l'Instant a monté une dizaine de pièces de Molière ces 20 dernières années. Ses comédiens ont exploré tous les territoires de son oeuvre et en ont ressorti des scènes sur les thèmes des femmes, leur relation dans la société, avec leur père, leur époux, leur désir d'apprendre, leurs valeurs. Le public reconnaîtra des passages des « Femmes savantes » ou encore des « Précieuses ridicules ». Après un entracte de huit minutes, Bernard Lotti s'attaque aux relations entre les rois et bourgeois avec leurs valets et laquais. Un théâtre de rire, de cruauté et de ruse apprécié par le public, qui n'a pas ménagé ses applaudissements à la fin de la pièce, qui sera jouée une dernière fois, ce soir, au festival.

COMMUNIQUE DE PRESSE

## L'Instant Molière : trempés, fatigués, heureux !

Source : Fanny Chauffin

Porte-parole: F. Chauffin  
Publié le 21/07/15 10:41

**[Lann er stêr]** — Alors que les tracteurs bloquent la voie express et partent du parking du Géant de Lanester, les spectateurs, parapluie, cirés et couvertures au poing, entrent dans l'arène



Les organisateurs du festival de Kerhervy ont préféré la pluie, la bruine persistante qui s'insinue dans les costumes du bourgeois gentilhomme et de la pédante. Ils ont programmé un brumisateur permanent pour parler de Molière dans ce site incroyable du cimetière de bateaux de Kerhervy.

Première partie : les femmes et Molière. Molière, féministe ? Les Précieuses Ridicules, Les femmes savantes, avaient-elles déjà ce regard émancipé sur les femmes qui travaillent, les femmes qui osent laisser séduction et oisiveté de côté pour s'instruire et devenir les égales des hommes ? C'est en tout cas le parti pris du metteur en scène et acteur, Bernard Lotti, qui a choisi des textes particulièrement percutants pour aborder le sujet. Des textes trop longs aujourd'hui pour le spectateur dans leur intégralité, surprenants de modernisme dans leurs extraits.

Cinq femmes et cinq hommes sur scène, dix personnalités qui alternent théâtre contemporain, marionnettes, chant. Il y a du Berliner Theater là-dessous. Une jeune Hollandaise joue du violoncelle et de la comédie, articule la langue de Molière de façon étonnante, et se déplace sur scène comme un Arlequin.

Deuxième partie. La pluie joue toujours, mouille la scène qui brille sous les projecteurs. Indifférents, les comédiens et les spectateurs suivent une comédie entre valets et maîtres, mépris et colères, on repasse l'Avare, le bourgeois, et les rires fusent. Applaudissements et multiples rappels.

Maître Molière et Maître Lotti sont passés. Les spectateurs, des étoiles dans les yeux, rangent les couvertures mouillées. La magie Kerhervy, on vous dit... ■

Ce communiqué est dans le domaine public.

Blogueuse multimédia pour l'ABP, les pages You Tube Tv bro Kemperle et Tv Lise Diwan, enseignante/chercheuse au lycée Diwan Karaez et à l'Université Rennes 2 et au groupe Ermine. | Voir son mur | Lui écrire | Le/la suivre | RSS de Fanny Chauffin

Réagir : Poster un commentaire Signaler un abus

Partager : [Email] [Facebook] [Twitter] 0 [Google+] Recommander ce contenu sur Google

Désolé, Facebook a bloqué les partages venant de ce site à cause d'un hacker qui boostait les likes. Essayez le partage sur twitter !

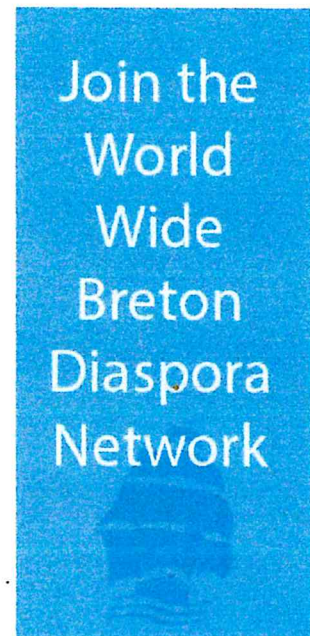
Cet article a été lu 25 fois et a fait l'objet de 0 commentaires.

Voix aussi :

c'hoariva

- ▶ [17/07/15] Jean-Louis le Vallegant : à l'heure où les dernières colles croisent les premières crises
- ▶ [12/04/15] Jean Kergrist de retour sur scène le dimanche 26 avril, 17 heures
- ▶ [23/02/15] Le pape voyage, avec Lors Jouin et Jean Kergrist
- ▶ [2/09/14] Lèche vitrines dans une rue déserte...
- ▶ [16/08/14] La Panik !, un cirque pas tout à fait comme les autres
- ▶ [19/07/14] Des films Colson à Brest : un théâtre innovant et engagé

### Publicité et partenariats



### Les livres



hottello

CRITIQUES DE THÉÂTRE PAR VÉRONIQUE HOTTE



juil  
20

L'Instant Molière ou « Les Femmes à l'école de la vie », adaptation et mise en scène Bernard Lotti

Dessins : Jean-Marc Oriot

***L'Instant Molière ou « les femmes à l'école de la vie », adaptation Bernard Lotti, Laurent Lotti et Jacques Casari, mise en scène Bernard lotti***

***Festival du Pont du Bonhomme 2015 – Lanester (56)***



Comme toutes les éditions du Festival du Pont du Bonhomme, organisé par la Compagnie de l'Embarcadère, avec au gouvernail l'administrateur Christophe Maréchal que seconde Nathalie Decours, c'est dans l'amphithéâtre de plein air situé en face du magnifique et mélancolique cimetière à bateaux de Kerhervy – une marine somptueuse de carcasses de navires, gravée une fois pour toutes dans l'imaginaire – que se donne L'Instant Molière de Bernard Lotti, à moins qu'une pluie passagère n'exige au dernier moment un repli stratégique sous chapiteau. L'enchantement des paysages alentour n'en reste pas moins un révélateur efficace de théâtre populaire.

*L'Instant Molière* ou « *Les Femmes à l'école de la vie* » est la dernière création de Bernard Lotti du Théâtre de l'Instant, un familier du Festival juilletiste de Lanester.

Le metteur en scène traque la quête du pouvoir dans le théâtre de Molière – le roi sur ses sujets, le maître sur ses valets, le père sur ses filles, la bourgeoise sur ses servantes, la parvenue sur ses paires plus jeunes. De fil en aiguille, s'est imposée de façon insistante, l'image des « *Femmes à l'école de la vie* », des figures de frustration dévalorisées ou mésestimées qui passent de tutelle en tutelle.

Résonnent des passages significatifs de l'œuvre de Molière, depuis *Les Femmes savantes*, *Les Précieuses ridicules*, *l'École des Femmes*, jusqu'à *Dom Juan*. Des commentaires et lectures d'auteurs du XVII<sup>e</sup> – tel Fénelon sur l'éducation des filles – alimentent le propos. Pour le metteur en scène, les hommes représentent un monde figé et ancien face au désir de vie, à l'envie d'émancipation et de liberté des femmes.

Loin de vouloir imposer une tribune politique scénique dont les slogans bien connus et ressassés auraient eu un goût de réchauffé, les femmes s'adressent au public à la façon de l'école républicaine de Jules Ferry, en maîtresses d'école au long tablier sombre, dressées debout devant leur grand tableau noir d'antan, une craie à la main.

L'évocation est désuète, quand l'heure est au numérique, mais elle inscrit les hommes dans un repli passéiste, tels d'éternels petits garçons, jamais grandis, obéissant à leur maîtresse d'école qu'ils voudraient ou aimeraient voir soumise enfin.

On croit entendre le bon bourgeois Chrysale des *Femmes savantes* : « *Il n'est pas bien honnête et pour beaucoup de causes, Qu'une femme étudie et sache tant de choses : Former aux bonnes mœurs l'esprit de ses enfants, Et régler la dépense avec économie, Doit être son étude et sa philosophie.* » Mais le spectateur sourit du ridicule de Philaminte, Armande et Élise, des savantes qui s'esclaffent et se pâment devant le fameux : « *Quoi qu'on die ...* » du sonnet du bel esprit vaniteux Trissotin. Or, les données humaines ne sont pas si tranchées mais flirtent avec l'ambiguïté ; le spectacle donne à réfléchir sur tous et toutes, grands et petits d'un même monde.

Arnolphe se plaint dans *L'École des femmes* de la trahison de l'innocente Agnès, en précieuse qui s'ignore, et qui reproche avec esprit à son tour à son barbon de père adoptif de ne pas avoir su se faire aimer instinctivement comme le jeune Horace.

Célimène rétorque de son côté à son misanthrope Alceste : « *Des amants que je fais me rendez-vous coupable ? Puis-je empêcher les gens de me trouver aimable ?* »

Sautant d'une pièce à l'autre, on retrouve le mythique *Dom Juan* qui répond à Sganarelle : « *Non, non : la constance n'est bonne que pour des ridicules ; toutes les belles ont droit de nous charmer, et l'avantage d'être rencontrée la première ne doit point dérober aux autres les justes prétentions qu'elles ont toutes sur nos cœurs.* »

Chacun et chacune, mis à égalité scénique, sont remis à leur place, sans y paraître.

Un théâtre de tréteaux avec penderie colorée en toile de fond, où circulent de cour à jardin les hommes – acteurs, en même temps que techniciens de plateau (Yassine Harrada, Jean-François Lapalus, Bernard Lotti, Tristan Rosmorduc, Moanda Daddy Kamono) – et les femmes qui ne rencontrent guère l'autre sexe ou si peu (Marieke Breyne, Marilyn Leray, Elizabeth Paugam, Emmanuelle Ramu et Margot Segredo).

Ce sont elles qui ont la niaque et enchantent le plateau, grâce à l'évidence de leur argumentation vive, leur capacité à rire et à se moquer des hommes balourds et suffisants, à leur malice et leurs facéties, tant dans le verbe et l'art des réparties que dans une belle souplesse physique, une danse éloquente du corps et des gestes.



Et l'on sourit encore à entendre les laquais et servantes se faire réprimander crûment par leurs maîtres, nouveaux riches oublieux de leurs origines : « *Bouvière, fripon, impudent, scélérat, mécréant...* » Un théâtre de marionnettes en réduction, une mise en abyme miniaturisée et judicieuse, reprend ces figures farcesques à l'infini.

Un moment de théâtre réjouissant, un défilé d'insultes et de jurons pleins de verve.

À noter *Libicoco*, un solo de clownesse désenchantée et décalée avec Ingrid Coetzer, et *Silento*, un joli trio poétique de trapèze et musique, une ode à la lenteur, avec les danseurs Marco Le Bars et Eve Le Bars-Caillet, violoncelliste également, et Etienne Grass à l'accordéon. Un spectacle de rue délicat sur l'art amoureux.

Véronique Hotte

***Festival du Pont du Bonhomme – Lanester (56), du 18 au 24 juillet.***

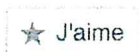
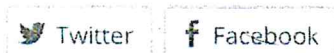
Concernant ces publicités

## You May Like



- 1. [Trader](#) turns \$300 to \$13,000 in less than 2 months! 8 months ago [crazycashformula.net](http://crazycashformula.net) [Trading for Newbies](#) (sponsored)

Share this:



Soyez le premier à aimer cet article.

### Sur le même thème

Casimir et Caroline de von Horvath, mise en scène de Bernard Lotti au

L'École des femmes de Molière, mise en scène de Philippe

Diptyque Agnès hier et aujourd'hui - Agnès de Catherine Anne et

Suivre